

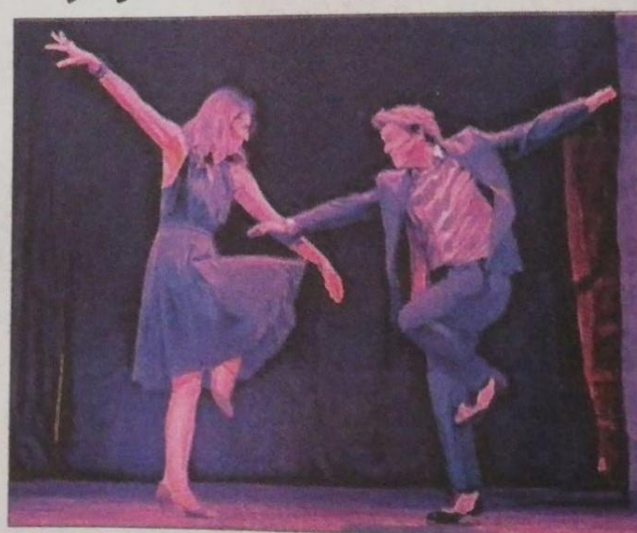
Lundi 26 juillet 2021

LA LUNA/VU POUR VOUS DANS LE OFF "À ces idiots qui osent rêver" : joyeux et surprenant

Cette comédie romantique à l'américaine, à la frontière du théâtre et du cinéma, amène le public sur les pas d'un homme et d'une femme que tout oppose. Elle, jeune comédienne extravertie, veut rejoindre son amoureux chanteur de rock à l'autre bout du monde. Lui, attachant, s'enlise dans une relation confortable, qui ne le transporte pas mais le rassure. Le destin les met sur le même chemin. Ils vont apprendre à mieux se connaître et s'appriivoiser... Tirée d'une histoire personnelle, "À ces idiots qui osent rêver" s'inspire aussi bien de "La la land" que de "Quand Harry rencontre Sally". Céline Devalan et Marc Pistolesi sont remarquables. C'est joyeux, dynamique, surprenant.

Jean-Dominique RÉGA

Jusqu'au 31 juillet à 21 h 30 à La Luna, 1 rue Séverine. Relâche 25 juillet. Durée 1 h 15. Tarifs de 14 à 20 €. Résa. 04 90 86 96 28.



Le passage des claquettes est un moment mémorable dans cette pièce où rêver et peut-être plus important qu'aimer.

Photo Wilfrid HUGUENIN-VIRCHAUX

Cette comédie romantique à l'américaine à la frontière du théâtre et du cinéma, amène le public sur les pas d'un homme et d'une femme que tout oppose. Ils vont se rencontrer d'une manière improbable. Elle, jeune femme extravertie, comédienne qui voudrait un grand rôle, passionnée, veut rejoindre son amoureux chanteur de rock à l'autre bout du monde. Lui, attachant, s'enlise dans une relation confortable, qui ne le transporte pas mais le rassure. Deux êtres aux visions antagonistes que le destin met sur le même chemin. Ils vont apprendre à mieux se connaître et s'appriivoiser car finalement ils ont des points communs. Et ils vont se faire rattraper par la réalité...

Tirée d'une histoire personnelle, la pièce s'inspire aussi de deux films « La la land » et « Quand Harry rencontre Sally ». La mise en scène est cinématographique avec notamment des flashbacks ramenant le public en arrière, la musique d'ambiance originale d'Adriel Genet qui contribue à l'atmosphère, et la remarquable partition à deux de Céline Devalan et Marc Pistolesi, inventifs, que le public ne lâche pas dans une succession de péripéties et des passages mémorables. C'est joyeux, dynamique, surprenant.

Jean-Dominique Réga